L'ABEILLE.

IMPRIMÉ TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUP.

NOUVELLE-ORLEANS,

Samedi, 19 Juillet 1828.

ELECTION DU PRESIDENT.

PREMIER LUNDI DE NOVEMBRE.

TICKET DE L'ADMINISTRATION.

Manufactures domestiques—améliorations internes

ELECTEURS D'ADAMS.

JAMES VILLERE—*De St. Bernard,*
A. LEBLANC—*De l'Assomption,*
C. BUSHNEL—*D'Est Baton-Rouge,*
N. DECLOUET—*De St. Martin,*
B. MORRIS—*Natchitoches.*

AVOYELLES.

Gouverneur.

P. Derbigny,	171
T. Butler,	16

Sénat,

Thomas,	199
Walker,	65

CATAHOULA.

Marigny,	80
Butler,	49
Derbigny,	34
Thomas,	21

Législature.

Dr. Thompson.

BATON-ROUGE.

Législature.

Winfree,	227
Laurence,	190
Gilmore,	170
G. W. Elam,	53
B. Montgomery,	44

RAPIDES.

Sénat.

Walker,	130
Thomas,	112

Représentants.

R. A. Crain,	186
J. H. Johnston,	158
W. F. Cheney,	141
S. Glenn,	72

WEST-FELICIANA.

Législature.

W. S. Hamilton,	168
James Turner,	158
Gen. Bernard,	137
N. W. Pope,	93

TOTAL des voies données pour l'élection du Gouverneur, dans les paroisses suivantes :

Paroisses.	*Derbigny*	*Butler*	*Marig.*	*Tho.*
D'Orléans,	636	195	288	15
St. Bernard,	98	64	8	00
Plaquemines,	40	82	36	09
Jefferson,	77	11	4	2
St.-Charles,	66	3	3	0
St.-Jn.-Baptiste	137	0	17	0
St. Jacques	198	4	21	0
L'Ascension	176	10	33	0
L'Assomption	164	1	149	0
La Fourche Int.	253	26	15	0
Iberville	136	26	11	18
EstBaton-Rouge	37	46	3	301
Ouest Bat.-Rouge	36	3	26	109
Pointe-Coupée	85	5	40	0
Ouest Feliciana	75	211	2	5
Est Feliciana	30	253	0	120
Terrebonne	17	73	15	00
St.-Marie	114	9	58	17
St. Helena	1	51	00	272
St. Tammany	45	82	17	46
St. Martin	140	5	123	1
Lafayette	57	7	139	0
St.-Landry	316	12	18	5
Natchitoches	126	108	51	10
Rapides	102	135	42	15
Avoyelles	171	16	00	90
Catahoula	34	49	80	21
	3271	1562	1186	1151

☞ Les Editeurs de l'Abeille se proposent de publier, dans quelques jours, sous la forme de pamphlet et dans les deux langues, le résultat total des élections dans l'Etat de la Louisiane, et d'y joindre quelques reflexions. Ils profitent de cette circonstance pour remercier les personnes qui ont bien voulu s'empresser de remplir la liste de souscription qu'ils ont fait circuler, et pour prévenir celles qui désireraient souscrire, qu'une liste est ouverte au bureau de cette feuille.

Chemin à coulisses (Rail Roads.)

Les Amis des améliorations intérieures sont invités à se réunir au cafe Hewlett, Lundi 28 de Juillet à midi, afin de délibérer, et adopter les mesures nécessaires pour établir une route à coulisse (Rail Road) du Mississippi au Lac Pontchartrain.

Par le brick Washington arrivé hier matin, nous apprenons qu'un acte de piraterie abominable a été commis par deux goëlettes, aux environs du Cap St. Antoine, sur un brick parti de Campêche et destiné à la Havane, ayant à son bord trois-cent-cinquante mille piastres et cinquante deux passagers. L'argent a été pillé, le brick coulé, et les passagers égorgés.

ESPAGNE.

Madrid, 20 Mars

Les dernières dépêches de l'ambassadeur de S. M. R. à Lisbonne, reçues par voie extraordinaire, ont donné lieu à une note extremement energique qui a été soumise à notre ministre des affaires étrangères, et dans laquelle on établit, sur des preuves incontestables, la connivence qui existe entre l'Espagne et l'infant don Miguel, pour que ce dernier se fasse proclamer roi absolu de Portugal. Cette note a inspiré une telle frayeur à notre gouvernement, qu'il s'est empressé de changer, du moins en apparence, son plan de conduite. Des ordres ont été expédiés sur-le-champ aux capitaines-generaux des provinces où il y a des dépôts de transfuges portugais, pour qu'ils soient soumis à une surveillance rigoureuse, et qu'ils ne puissent repasser les frontières et prendre part aux nouveaux troubles. Les capitaines-généraux des provinces limitrophes du Portugal ont également reçu l'ordre positif d'empêcher que des transfuges ne franchissent les frontières. Le ministre anglais s'est alors empressé d'expédier un courier à son gouvernement pour lui donner connaissance des nouvelles mesures que l'on venait de prendre.

Malgré le mystère dont on cherchait à s'envelopper, les faits sont cependant connus; un grand nombre de Portugais ont quitté leurs dépôts, et sont rentrés dans leur pâtrie sans éprouver la moindre résistance lors de leur départ, ni le moindre obstacle pendant leur route. On assure même qu'avant que l'ambassadeur anglais eut manifesté son mécontentement, notre gouvernement avait formé le projet d'établir une espèce de cordon sanitaire sur les frontières du Portugal, et même le 4me. régiment d'infanterie légère, qui se trouve à Alcala de Henarès, et qui devait se rendre en Andalousie, avait reçu l'ordre de changer de destination et de se rendre à Zamora.

Le conseil de Castille s'est assemblé au grand complet Lundi dernier, pour faire un rapport au roi sur la procédure instruite contre l'évêque d'Oviédo, qui a refusé, avec une opiniâtreté invincible, de mettre en possession de son canonicat un chanoine nommé par le roi à la cathédrale de cette ville, parce que cet ecclésiastique avait acheté des biens nationaux sous le gouvernement des cortès. Le conseil de Castille avait demandé au roi l'exil de cet évêque, pour lui infliger une punition digne de son obstination. Une lutte violente s'est élevée à ce sujet entre les autorités politiques et religieuses: le nonce du pape, monseigneur Tibère, indigné que le conseil eût osé contester les prétendus droits de l'évêque, a embrassé avec chaleur sa défense, et par suite d'une note fulminante de ce prélat, le roi vient de demander de nouveaux renseignemens au conseil de Castille. On attend avec impatience le résultat de cette lutte entre le nonce et l'évêque contre le premier corps de l'état; on pense que les premiers l'emporteront.

On assure que le général Rodil, chef de brigade de la garde royale, vient d'être nommé capitaine général de Porto-Rico.

FEUILLETON.

M. le Rédacteur de l'Abeille.

J'attaque ici votre zèle infatigable à recueillir les enseignes ingénieuses apposées aux portes des cabaretiers, cafés &c. &c. est-il possible que ce chef-d'œuvre de la plume la plus éloquente de notre siècle ait échappé à vos regards? à l'encoignure des rues du Quartier et de Condé, vous lirez ces lignes dignes de la postérité.

Avisé
Cabarete à vandre
Notise
Thice Estore fort sale.

Qui ne se croit à ces mots transporté dans le temple du goût, et ne voit renaître ce siècle de lumières qu'ont illustré les Racine, les Voltaire, et les Molière.

LE RÔDEUR.

On lit, au faubourg Ste. Marie, sur la porte d'un perruquier :

HAIR-DRESSER :
ICI ON *dresse* LES CHEVEUX.

majestueux autant, qu'il est placée, près que la faute existe dans le mot *cheveux*, et que l'on a plutôt voulu mettre "*ici on dresse les* CHEVAUX." Néanmoins ce *barbarisme* est bien capable de faire *dresser* les cheveux.

SINGULIER EFFET DE L'ECLAIR.

Le navire New-York, dans un voyage récent de New-York à Londres, éprouva un orage violent, accompagné de tonnerre et d'éclair. Il y avait un passager à bord très âgé et très-gros de corps, dont les jambes étaient tellement paralisées que depuis trois ans il n'avait pas marché la valeur d'un demi mille, et que depuis qu'il s'était embarqué il ne pouvait pas se tenir debout. Après l'éclat d'un coup de tonnerre tombé tout près de l'endroit où ce pauvre impotent était assis, chacun fut étonné de le voir se lever, se promener en long et en large sur le pont, et marcher fort longtems et avec autant d'assurance que s'il n'eût jamais rien eu. D'abord il éprouva quelques légers maux de tête, mais cela disparut bientôt, au lieu que l'heureux effet opéré sur ses jambes demeura. Il continua à marcher avec facilité pendant tout le voyage, et à l'arrivée du navire dans le port, il se rendit à pied sans aucune gêne au lieu de sa résidence.

On rapporte, dans le Courrier maritime d'Ostende, un fait d'intrépidité peut-être unique dans les fastes de la navigation. Un Anglais entreprend seul la traversée d'Angleterre à Ostende, dans un petit canot d'environ seize pieds de longueur sur quatre de largeur, et transporte ainsi les productions d'un pays dans l'autre. Ni la grosse mer, ni le froid, ni l'intempérie des saisons n'arrêtent cet audacieux navigateur. Si quelque chose peut donner une idée de l'empire qu'exerce sur l'homme la passion de l'or, c'est assurément le spectacle d'un malheureux dirigeant seul, en pleine mer, un petit bateau dont les bords surpassent à peine de six pouces la surface des eaux. Dans son dernier voyage, il fut trois jours en route, et ne dormit point pendant ce temps. Cet homme a imaginé un moyen fort ingénieux pour diriger sa frêle embarcation; placé à l'avant du canot, le dos tourné à la proue, il dirige les voiles sans quitter sa place, et manœuvre le gouvernail au moyen de deux cordes qui tiennent toute la longueur du canot. Pour empêcher les glaçons de s'attacher aux flancs de son bateau, et de l'entraîner au fond de l'eau par leur poids, il a soin de les graisser avant de se mettre à la mer, et prémuni contre ce danger, il a jusqu'à présent affronté impunément tous les autres.

Le sustillo, ou l'insecte qui fait du papier.

Non loin de la ville champêtre de Huanuco et des bords romatiques du Huallaga supérieur, on trouve dans la vallée de Pampantico, et probablement dans beaucoup d'autres vallées de la cordillière interieure un insecte que les Espagnols nomment *sustillo*, et qui ressemble beaucoup à notre ver à soie. Il vit exclusivement sur l'arbre *pacaé*. Les Indiens, qui regardent ces insectes comme un manger délicieux, en détruisent tous les ans une grande quantité, sans que cependant le nombre en diminue sensiblement. Les plus beaux arbres en sont entièrement couverts. Lorsque les *sustillos*, dans leur état de larve, se sont rassasiés de nourriture, ils se réunissent tous sur la partie inférieure du tronc de l'arbre, et y choisissent un endroit propre à suspendre le tissu merveilleux que l'instinct les engage à fabriquer. Le meilleur ordre préside à leurs travaux; ils observent exactement les lois de la symétrie, et quoique l'étendue, la finesse, la souplesse de leurs tissus varient selon le nombre des insectes qui y pennent part, et selon la qualité des feuilles qui leur ont servi de nourriture, cependant l'éclat, la consistance et la solidité en font toujours une espèce de papier qui ressemble au papier chinois, mais qui est beaucoup plus durable. Le dessus de cette tente aérienne sert d'asile aux *sustillos* pendant leur métamorphose; ils s'attachent au côté inférieur en lignes horizontales et verticales, de manière à former un cube parfait. Dans cette position, ils s'enveloppent chacun dans leur coque de soie grossière, et attendent l'époque de leur transformation en nymphe ou chrysalide, et ensuite en papillon. Sortis de leur prison, ils détachent eux-mêmes en grande partie les fils par lesquels était suspendu le tissu qui les couvrait, cependant ce tissu reste presque toujours accroché aux branches de l'arbre, et, blanchi par l'air, il flotte au gré des vents, semblable à un drapeau déchiré. Un naturaliste a envoyé à Madrid un morceau de ce papier natif, long d'une aune et demie. On possède également à Madrid un nid entier de *sustillo*.

Effets que produit une éclipse en Afrique et ignorance des Maures.

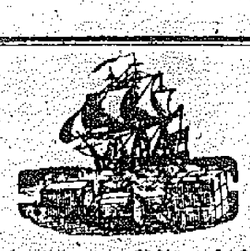
Pendant le séjour de madame Tully à Tripoli, il y eut une éclipse du soleil qui occasionna quelques minutes une obscurité complète. Elle fut visible à sept heures et demie du matin, à huit heures et demie elle devint complète, et la nature changea tout-à-coup de face. Le chat-huant, rentré depuis peu dans son nid, reparut et troubla le voisinage par ses cris. Les lézards et les serpens rampaient le long des terrasses, des nuées d'oiseaux de nuit appelés marabouts et regardés comme sacrés par les Maures, volaient de toutes parts et augmentaient encore l'obscurité. Le bruit que faisaient leurs ailes épouvantait le Maure; et lorsque ces oiseaux se heurtant entre eux venaient tomber à ses pieds, il reculait d'effroi, les regardait avec horreur et poussait un cri sinistre. Lorsque le jour eut tout-à-fait disparu, les Maures réunis par groupes dans les rues, regardaient le soleil d'un air hagard, ils couraient ensuite de côté et d'autre, tirant des coups de fusil en l'air pour effrayer le monstre qu'ils ce moment, leur chant funèbre, ou les cris qu'ils poussent pour leurs morts, retentissaient non-seulement dans les montagnes et dans les vallées de Tripoli, mais il était vraisemblablement répété sur toute la surface de l'Afrique. Les femmes portaient dans les rues les chaudières de cuivre et tous les ustensiles de fer qu'elles pouvaient trouver; et frappant dessus en poussant des cris affreux, elles se firent entendre à plusieurs milles. Quelques-unes de ces femmes se trouvèrent mal par suite de leurs violens efforts et de leur terreur, qui ne cessa qu'à neuf heures, lorsque le soleil vint les assurer par le vif éclat de ses rayons, que tous ses dangers étaient passés.

On ne saurait imaginer à quel point les Maures sont superstitieux et ignorans. Ils n'ont aucune espèce de connaissance en médecine et la manière dont ils traitent les malades, en fait périr bien plus que la maladie. Le feu est un de leurs principaux remèdes, ils l'emploient pour les blessures, les indispositions, les rhumes et même les maux de tete; ils ne manquent jamais de brûler avec un fer chaud la partie malade. Si un enfant de trois mois est incommodé, ils lui donnent de la graisse bouillie avec du marc de café, et lorsqu'un homme a un accès de fièvre, on lui fait prendre un ragoût composé de poivre rouge, d'oignons, d'huile et de légumes. Lorsqu'un malade est sur le point de mourir, ses amis l'entourent en poussant des cris perçans afin de le convaincre qu'il n'y a plus d'espoir et qu'on ne le compte déjà plus au nombre des vivans; s'il souffre beaucoup, on lui introduit dans la bouche une grande cuillerée de miel, ce qui le délivre ordinairement de tous ses maux en l'étouffant. Ensuite, comme d'après la religion mahométane les Maures croient que le défunt ne peut être heureux tant qu'il n'est pas enterré, ils le lavent tandis qu'il est encore chaud, et la plus grande consolation que puissent avoir ses amis, est de le voir sourire pendant cette opération, parce qu'ils regardent ce sourire comme une approbation.

Le corps est porté au cimetière par les plus proches parens du défunt; durant le trajet ils sont à chaque instant remplacés par quelques-uns de ses amis et tous sont si empressés de lui rendre ce dernier devoir, que le cercueil passe perpétuellement de l'un à l'autre, au risque de le voir tomber à chaque instant.

Les tombeaux sont blanchis fréquemment, entretenus avec beaucoup de soin, et les femmes les plus pauvres se priveraient de leur subsistance pour ne point manquer à cet usage.

Constitution et Réglemens de la Congrégation Israélite,
A vendre à cette Imprimerie. *Prix,* 81.



Nouvelles Maritimes.

PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.

Expédiés.

Nav. Alabama, Badger, Brême, J Zacharie et co.
Nav. Orwell, McPherson, Liverpool, Gordon, Forstall et co.
Nav. Jamaica, Renou, Greenock, A Lockhart et co.
Goel. Virginia, Miller, Mobile, J Preau.
Goel. Thorn, Riely, Pensacole, Capitaine.

Arrivés.

Bateau à vapeur Oregon, de St. Louis, avec des peaux, jambons, beurre, tabac, du plomb, &c à divers consignataires.

Bateau de remorque Porpoise, Morrisson, de la passe du S. O. et de la Balize, ayant mis en mer les navires Mars, et Jefferson,—il a remorqué dans le port le brick Washington, de la Havane, et le brick français la Sophie, de Omoa, avec perte de son gouvernail. (C'est par erreur que l'Hercules avait rapporté ce dernier bâtiment comme étant espagnol.)

Entrés.

Brick Washington, Arnaud, Havane, avec 62 surons tabac a J S Pesson, 12 do a Jn. Delpit; 80 pièces toile d'emballage à ordre, 16 bls olives, 15 fréq. graines de Lavande, 70 quintaux vieux fer à Jose Pratz, une quantité de fruits au capit. cigars et autres articles à ordre—7 passagers.

Le brick français Sophie, Nichole, de Omoa, sur lest.

AVIS—Le soussigné offre à vendre à l'amiable le fond de son cabaret situé rue de la Levée No. 111, maison de feu Félix Arnaud. Tous ceux à qui il est dû sont priés de présenter leur compte pour être soldé; et ceux qui doivent sont également priés de venir régler de suite.
19 juil. RAMON PLANAS.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

LE prix de la farine fraiche étant aujourd'hui de $5 25 le baril, d'après le tarif les boulangers devront donner, pendant la semaine prochaine, QUARANTE-SIX onces de pain pour un escalin. Nlle.-Orléans, 18 juillet 1828.
D. Prieur,
19 Juillet Maire.

HUILE DE LAURIER.
A vendre par FORESTIER & C°. pharmaciens. 19 juil.

POUR LA PROVIDENCE (R. I.)
Le beau brick fin voilier, POCATONTAS, capt. Brown, sera bientôt expédié. Pour frêt ou passage s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis la rue Conti ou à
[19 juil.] BOWERS, OSBORN et BOWERS.

POUR BOSTON
Le brick fin voilier MILTON, cap. Manafield, partira dans le courant de la semaine prochaine. Pour fret ou passage, ayant de beaux arrangemens, s'adresser à bord ou bien à
18 Juillet LINCOLN et GREEN.

POUR NEW-YORK.
(Mercredi 23 du courant)
Le navire fin voilier doublé et chevillé en cuivre NEPTUNE, capt. Lambert, partira positivement le 23 du courant, ayant la majeure partie de son chargement engagée. Quelques passagers peuvent être commodés à des conditions raisonnables. S'adresser à
JOHN P PAYSON, rue Conti, No. 23.
18 Juillet

POUR PHILADELPHIE.
Le navire neuf, construit à Philadelphie, NORTH STAR, capitaine Flurber, partira pour ledit port, le 1er. d'Août. Pour frêt ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
J. W. ZACHARIE & C°.
18 juil. Rue Royale, N° 5.

POUR BORDEAUX.
Le brick solide et fin voilier AURORA, cap. Ch. Anner, ayant tout son chargement engagé partira pour le port ci-dessus le 21 Juillet courant. Pour passage seulement, ayant de bons emménagemens s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis la rue Conti, ou bien à
J. B. AZARETO,
Encoignure des rues de l'Esplanade et de la Levée. 16 Juillet

POUR NEW-YORK,
Le brick SYPHAX, capit. Nichols, a besoin de l'encombrement d'environ 400 barils pour compléter son chargement. Pour fret desquels, ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis les Casernes, ou bien à
16 juil. BOWERS, OSBORN et BOWERS.

POUR RIO-GRANDE.
La bonne et solide goelette, clouée et chevillée en cuivre, CAHAWBA, capt. E. Tardy, partira sous peu de jours. Pour fret d'une centaine de barils, ou pour passage, s'adresser au capt. à bord vis-à-vis la rue Conti, ou à
16 juil. M. F. COUGOT.

POUR PORT-AU-PRINCE.
Le beau brick fin voilier, MARY, capt. Dobson, partira vers le 5 de Juillet. Pour fret d'environ 200 barils ou pour passage, s'adresser au capitaine Dobson à bord, en face des magasins Bleus, ou à
2 Juillet GOTTSCHALK et REIMERS.

POUR CAMPECHE & SIZAL.
Le navire de première classe DESDAMONA, capt. Randall, est maintenant prêt à recevoir un chargement, et sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
23 juin. J. W. ZACHARIE & Co.

POUR BORDEAUX.
Le navire neuf VESTA, capt. M'Kown, partira sous peu, et peut prendre un grand nombre de passagers. Pour les conditions, s'adresser à bord ou à JOHN CLARK.
20 juin. 53, rue Bienville.

POUR MADERE.
On expédiera pour ce port, une navire de première classe, si on offre de suite l'équivalent de 200 barils, pour frêt. S'adresser à
20 juin. C. D. JORDAN.

POUR LE HAVRE,
Le brick de première classe, HERCULES, capitaine Chase, construit depuis seulement un an, sera expédié d'ici au 1er. de Juillet. Pour frêt de 150 balles coton, ou passage, s'adresser à bord, ou à
18 Juin Wm. NOTT et Comp.

BEURRE—En débarquement du bateau-à-vapeur Jubilee, 37 fréquins beurre du mois de Mai, à vendre par
4 juin S. PAXTON & Co

Ventes Publiques.

Samedi, 19 de Juillet par Baudue et Domingon à midi précis, devant leur magasin d'encan, et pour compte de qui il appartiendra 200 caisses vin Muscat.

Samedi 19 Juillet courant, devant le bureau du Register des Testaments, à 4 heures de l'après midi, les effets mobiliers de la succession de feu P V Barbet. Conditions, comptant.

Samedi 19 Juillet, à une heure, à la Bourse, un lot de terre situé sur le chemin de Gentilly, près de la ville, ayant trois arpens et demi de face sur vingt arpens de profondeur, en mesurant du centre du chemin; ainsi que les édifices et améliorations qui s'y trouvent, borné d'un coté par la propriété d'Habelle Fanchon, et de l'autre par celle de James Hopkins—saisis par le shérif.

Samedi 26 Juillet, à midi, à la Bourse, il sera vendu une négresse de 18 ans, nommée Mary, saisie par le maréchal.

Jeudi 31 Juillet à la Bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu H. Harris,

Une négresse nommé Lucrécia, âgée d'environ 70 ans. Conditions—comptant.

Jeudi, 31 Juillet, à la Bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu Manuel Garcia, h de c libre, un NEGRE nommé Victor, créole de St. Domingue, âgé d'environ 28 ans, manœuvre, un peu adonné à la boisson.

Condition.—Un quart comptant, et la balance à un an de crédit, en un billet endossé à satisfaction, avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait payement.

Jeudi 7 Aout, par le Register des testamens, à la bourse, à midi, pour le compte de la succession Zerbon, la négresse Hannah, de 60 ans, et le nègre Auguste, créole de 25 ans, un peu cordonnier—Conditions, à 6 et 9 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, et hypothèque.

PAR T. MOSSY.

PAR ordre de l'Honorable Cour de Paroisse, il sera vendu au café Hewlett, Samedi 25 Juillet prochain, les propriétés suivantes, cédées par Mr. Laurent Alpuente, à ses créanciers. Une maison, située au Bayou St. Jean, mesurant 34 pieds français de face sur 41 de profondeur, cuisine, chambres à domestiques, &c. sur un terrain de 68 pieds de face au bayou, et 176 pieds de profondeur; cette propriété est limitrophe à celle de Mr. d'Hébécourt—Un terrain, mesurant 52 pieds de face sur 125 de profondeur, situé rue Trenné, entre Ursulines et St. Philippe. Une maison, située rue des Remparts, entre Quartier et Bayon, avec cuisine, chambres à domestiques, etc. le terrain mesure 39 pieds 8 pouces de face sur 99 pieds de profondeur, fermant de 5 pieds en pouce. Une maison attenante, faisant encoignure des rues du Quartier et Remparts, avec cuisine, chambres à domestiques, etc. le terrain mesure 35 pieds 1 pouce de face, rue des Remparts et 49 de face rue du Quartier. Un terrain, mesurant 25 pieds de face à la rue du Quartier, sur 59 pieds 8 pouces de profondeur.

Esclaves—Une négresse créole nommée Marie-Reine, âgée de 29 à 30 ans, bonne domestique, blanchisseuse, cuisinière et gardienne d'enfant.

Une dito nommée Marcélite, âgée de 26 à 27 ans, domestique, cuisinière blanchisseuse et repasseuse, avec son enfant mulâtre, âgé de neuf ans.

Un petit mulâtre nommé Jacques, fils de la négresse Marcélite, âgé de 11 ans. Il est très intelligent.

Une négresse nommée Adèle, âgée de 29 à 30 ans, bonne gardienne d'enfant, sachant un peu faire à manger, laver et repasser.

Isidore, mulâtre âgé de 22 à 23 ans, bon domestique, cuisinier, peintre et un peu cocher.

Condition—Les terrains et maisons, payables à un, deux et trois ans de terme—Les esclaves, payables à 12 et 18 mois. Le tout en billets par coupons endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait payement. 11 Juillet.

GLACES & SORBETS.
MR. SEREAU, qui par suite d'une indisposition de plusieurs jours s'étant vu contraint à fermer provisoirement son établissement de la rue d'Orléans a l'honneur d'informer le public, et surtout les Dames de cette ville, qu'il vient de r'ouvrir et qu'on trouvera tous les soirs chez lui des Glaces et des Sorbets au goût des amateurs. 17 juil.

Pour Bayou Sarah, Port Hickey, Baton Rouge, et lieux intermédiaires.
Le solide bateau à vapeur COUSA, capitaine J. B. Colla, étant d'une marche supérieure, fera dorénavant comme packet régulier les voyages d'ici au Bayou Sarah. Ses jours de départ sont, le Mercredi de la Nlle.-Orléans à dix heures du matin et du Bayou Sarah, le Samedi à 8 heures du matin. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
23 juin. J. HAGAN & Co.

A vendre par les soussignés.
EN débarquement du brick Levant de Bordeaux,
6 pipes eau-de-vie dme. preuve.
25 barils do. blanche preuve du Mexique cont. 18 gallons chaque, et à 3 cercles de fer.
12 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis.
132 paniers huile fine claritée.
1 caisse cote pailly en 3.
1 do. robes cote pailly, fond lithographié.
3 do. soie à coudre, couleurs assorties pour le Mexique.
1 do. fusils à pistons grand calibre.
1 do. pistolets do. do.
40 mille capsules première qualité.
Le tout ayant droit au drawback.
D. G. BORDUZAT & Co.
1er. juillet. N°. 153 Rue Royale.

Changement de Domicile.
M. THEARD jr. a l'honneur d'informer le public, qu'il a transporté sa boutique d'horlogerie, dans la rue St. Pierre, No. 93, à côté du bureau de *l'Abeille.* 30 juin.

VICT. ROUMAGE offre à vendre les articles suivans, reçus par le brick Levant, de Bordeaux,
100 barils de 18 gallons eau-de-vie blanche 5me. preuve,
400 caisses vin rouge de Médoc
4 caisses loquets, tarjettes et verrouillets
20 barriques vin rouge vieux, de Médoc.
EN MAGASIN :
200 barriques vin rouge, diverses qualités
30 tierçons vin blanc, Sauterne, Grave et Baisue,
00 caisses vins rouge et blanc,
20 pipes eau-de-vie de Cognac 4e. preuve
00 paniers bouteilles de Bordeaux. 30

RABAIS SUR LES VINS.
VU la diminution des droits sur les Vins, les soussignés ont réduit leur Vin de Bordeaux de $36 à $33, et le Vin blanc de Grave à $15 la demi barrique.
30 juin. CH. JOURDAN & C°.